Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

7 | 2008

Varia

Jochen SCHMIDT, *Goethes Altersgedicht "Urworte. Orphisch" Grenzerfahrung und Entgrenzung*

Marie Lionnet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/2586>

DOI : 10.4000/anabases.2586

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2008

Pagination : 307-308

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Marie Lionnet, « Jochen SCHMIDT, *Goethes Altersgedicht "Urworte. Orphisch" Grenzerfahrung und Entgrenzung* », *Anabases* [En ligne], 7 | 2008, mis en ligne le 01 décembre 2011, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/2586> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anabases.2586>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Anabases

Jochen SCHMIDT, Goethes Altersgedicht "Urworte. Orphisch" Grenzerfahrung und Entgrenzung

Marie Lionnet

RÉFÉRENCE

Jochen SCHMIDT, *Goethes Altersgedicht "Urworte. Orphisch" Grenzerfahrung und Entgrenzung*, Schriften der Philosophisch-historischen Klasse der Heidelberger Akademie der Wissenschaften, Bd. 37, Heidelberg, Universitätsverlag Winter, 2006, 43 p.
15,25 euros / ISBN 3-8253-5207-2.

- 1 L'auteur des *Metamorphosen der Antike in Goethes Werk* (Heidelberg, 2002) propose dans la publication de cette conférence de novembre 2005 une analyse de la dimension biographique de l'expérience de la limite dans le poème *Paroles premières. Orphisme* de Goethe.
- 2 Composé en 1817, le poème appartient à la lyrique de la vieillesse, caractérisée chez Goethe par une expression condensée grâce à l'utilisation de vers mnémotechniques et servie par la structure formelle de la strophe, composée de huitains d'endecasyllabes. Inspiré par les recherches des mythologues nordiques, notamment de l'archéologue danois Zoega, auquel il emprunte les titres de ses strophes (démon, hasard, amour, nécessité, espérance), Goethe écrit dans un contexte romantique, marqué par un intérêt pour les religions antiques. Ces éléments conduisent Jochen Schmidt à poser la question qui sera l'objet des développements suivants : bien que le concept de paroles premières (*Urworte*) ouvre une dimension intemporelle, y a-t-il une dimension historique dans le poème de Goethe ?
- 3 Pour y répondre, Jochen Schmidt analyse l'évocation des limites et de leur transgression dans le choix des termes, dans l'interprétation par Goethe des références

et des sources qu'il a utilisées, dans la structure du poème dans son ensemble et de chaque strophe en particulier.

- 4 Une première lecture du poème révèle une intention antiromantique, par son insistance sur le concept d'individualité (démon) et par l'évocation du danger de la dissolution du particulier dans l'universel (amour). La réflexion de Goethe et la construction du poème sont structurées par un schéma dialectique, manifeste dans la répartition des strophes et dans la structure de chacune d'elle (p. 15-16). La marche dialectique entre expérience de la limite et tendance au dépassement des frontières, développée dans quatre strophes (démon, hasard, nécessité et espérance) est exemplifiée par l'articulation centrale de l'amour. Ainsi, la construction du poème est cyclique par les correspondances entre les deux paires de strophes 1-2 et 4-5, chaque paire étant régie par un « rapport adversatif », mais elle est aussi progressive car les deux dernières strophes ne reproduisent pas simplement les deux premières, elles les dépassent.
- 5 Après ces deux remarques vient l'analyse successive des strophes qui permet de déceler l'ordre « progressivo-biographique » du poème.
- 6 Le concept d'individualité, qui apparaît dans la première strophe du démon (Δαίμων) comme une « forme marquée d'un sceau », un être déterminé depuis l'origine qui conserve son intégrité mais ne peut se développer que dans les limites de cette forme, reprend en partie le concept aristotélicien d'entéléchie cher à Goethe. Le hasard (Τύχη) relativise cette limitation et, sous la plume de Goethe, ce concept de contingence extérieure est interprété comme l'environnement social. Cette strophe marque aussi la fin de la jeunesse. Comme dans la *Théogonie* d'Hésiode, l'amour (Ἔρως) se range parmi les déterminants extérieurs. Strophe centrale et milieu de la vie, amour est aussi le lieu de la réunion harmonieuse des tendances contraires. Cet état ne dure guère, comme le rappellent les deux strophes finales, qui élargissent les thèmes du démon et du hasard. La nécessité (Ανάγκη) représente les contraintes de la loi présentée comme inéluctable, et l'espérance (Ἐλπίς) vient abroger les frontières de l'espace et du temps et projette vers un au-delà.
- 7 La progression à l'intérieur du poème est clairement marquée dans les adresses au lecteur par le passage du Tu au Vous générique, dépassant le domaine individuel et subjectif de l'expérience ; le Je s'exprime avec l'autorité liée à l'accomplissement de l'expérience. Il donne toute sa validité atemporelle aux paroles premières, tandis que les titres grecs renvoient à un fondement anthropologique.
- 8 Jochen Schmidt souligne enfin la perspective biographique de l'expérience de la vieillesse qui se révèle comme la clé de l'organisation des cinq strophes. Quels que soient les changements, la dialectique entre la limitation et l'éclatement des frontières demeure une structure fondamentale de l'être. Dans une perspective historique et culturelle, cette dialectique se manifeste dans l'opposition entre classicisme et romantisme, Goethe reconnaissant ainsi l'apparition inéluctable du romantisme, malgré ses critiques à l'égard du mouvement. D'après les commentaires de Goethe lui-même, la réflexion suscitée par le poème doit se fonder sur l'expérience vécue, les expériences fondamentales étant exprimées dans les titres des cinq strophes. Les correspondances, les effets de réflexion entre ces expériences sont évoquées par la structure du poème, la lecture engage dans une entreprise transportant dans un espace infini.

- 9 Les annexes comportent la publication du poème accompagné des commentaires de Goethe en 1820 (p. 35-40) et le facsimilé d'une version antérieure calligraphiée destinée à la grande-duchesse Maria Pawlowna de Sachsen-Weimar-Eisenach (p. 41-43).
-

AUTEURS

MARIE LIONNET

Université de Marne-la-Vallée
marielionnet@yahoo.com